



Creuse → L'actualité

INDUSTRIE ■ La secrétaire d'État à l'Économie, Agnès Pannier-Runacher, a visité hier Atulam et Sauthon

La Creuse a aussi ses usines du futur

Les entreprises **Atulam** à Jarnages et **Sauthon** à Guéret recevaient, hier, la visite d'**Agnès Pannier-Runacher**, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, en plein « tour de France des solutions ».

Julie Ho Hoa

L'entreprise de menuiseries sur mesure Atulam, à Jarnages, et celle de fabrication de mobilier pour enfants, Sauthon, à Guéret, ont tapé dans l'œil de la secrétaire d'état Agnès Pannier-Runacher, qui leur a rendu visite hier après-midi dans le cadre du « tour de France des solutions ».

Deux entreprises

à l'avant-garde

« Ce sont des entreprises qui illustrent la reconquête industrielle, c'est-à-dire la façon dont l'usine du futur peut servir un projet de développement sur les territoires et de développement industriel », confie Agnès Pannier-Runacher pour expliquer le choix de ces deux adresses creusoises.

D'abord Atulam parce qu'elle a su changer son mode de production pour s'adapter à l'industrie du futur. D'une vingtaine de salariés il y a quelques années, l'entreprise est passée à près de 150 collaborateurs et s'impose comme leader sur certains de ses marchés. « Un diagnostic numérique lui a



À JARNAGES. Inscrites sur la route du « tour de France des solutions », les entreprises Atulam et Sauthon pourraient, par leur avant-garde et leur réussite, figurer parmi la trentaine de projets exemplaires qui serviront de modèles au plan de reconquête industrielle souhaité par le gouvernement. PHOTO FLORIS BRESSY

permis de se transformer, de passer sa crise de croissance et de se développer », note Agnès Pannier-Runacher en soulignant, au passage, l'enthousiasme de ses porteurs de projets et la bonne ambiance qui règne dans les locaux. « On n'est pas dans une industrie figée comme on l'imagine souvent, qui met du temps à évoluer, on est dans une industrie qui est en perpétuel renouvellement et

réinvention », se réjouit la secrétaire d'État.

L'autre atout d'Atulam qui a fait son petit effet, c'est qu'elle conjugue à la perfection savoir-faire artisanaux et production industrielle, mariant, détaille la secrétaire d'État, « ce qui est très spécifique à l'artisanat, le produit unique non reproductible et la régularité, la précision de la machine industrielle ». « C'est hyper malin », a-t-elle répété en

quittant les lieux.

Quant à l'entreprise Sauthon, elle a également marqué de bons points. Son engagement écologique, tout comme sa recherche qualitative ne sont pas passées inaperçues. « On travaille sur du bois massif, sans colle, avec des peintures en phase aqueuse, sans solvant, remarque Agnès Pannier-Runacher. On fait en sorte qu'il y ait aussi du bien-être dans l'entreprise,

pour livrer un produit qui soit au meilleur standard du marché environnementalement. C'est une attente sociétale et c'est une attente des salariés qui va progresser. » La secrétaire d'État à l'Économie en est convaincue. Hors de question pour elle d'opposer écologie et économie, « il va falloir inventer une autre manière de produire, où l'on respecte à la fois les individus et l'environnement. Et c'est

possible, on le voit sur le terrain. » De même, le choix de relocaliser certaines productions a été salué, tout comme « la qualité impeccable » des produits finis et la « capacité d'amélioration continue et de créativité » de l'entreprise.

« Les cartes sont en train d'être distribuées » dans l'industrie

À l'issue de ses deux visites, Agnès Pannier-Runacher s'est dite « très agréablement surprise par la capacité d'évolution et d'amélioration de ces entreprises », qui brillent par leur avant-garde et ont apporté de « l'eau au moulin » du « tour de France des solutions ».

« Aujourd'hui, on est à un moment dans l'industrie où les cartes sont en train d'être distribuées », argue la ministre. On produit davantage localement, en plus petites unités, on mise également sur une plus grande qualité, « mais pour gagner cette bataille de la reconquête industrielle, il faut être plus agile, plus créatif et aussi travailler la fiabilité. C'est exactement ce que l'on voit ici ». La quatrième révolution industrielle est donc bien en marche, en Creuse aussi. ■